

CHINE

Déclaration écrite de la Chine de

CHEN Yulu

Gouverneur suppléant représentant la Chine

à l'occasion de l'Assemblée annuelle de la BERD en Bosnie-Herzégovine

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à nos hôtes, la Bosnie-Herzégovine et la BERD, pour leur excellente organisation de cette Assemblée annuelle.

L'économie mondiale, qui a dû affronter des vents contraires l'an dernier, du fait de facteurs négatifs tels que la contraction des échanges commerciaux et des investissements internationaux, et la montée du protectionnisme, a donné quelques signes de ralentissement sensible. Dans ces circonstances défavorables, la BERD, sous la direction de son Président, M. Suma Chakrabarti, n'a pas ménagé ses efforts pour faire face aux difficultés externes et remédier aux problèmes rencontrés par ses pays membres. La Banque a augmenté la part de ses investissements dans le secteur privé et de ses projets dans des petites économies, par rapport à l'ensemble de son portefeuille, appuyant par ses financements le développement économique et social, ainsi que la rénovation industrielle dans ses pays d'opérations. La BERD a aussi étendu son influence en 2018 en augmentant le nombre de ses pays membres et en donnant plus d'amplitude à ses activités.

La pleine coopération entre la Chine et la BERD a abouti à des résultats concrets en 2018. La Banque populaire de Chine et la BERD ont accueilli conjointement à Pékin en novembre 2018 le Forum de l'investissement en Asie centrale. Le Centre de développement des capacités Chine-FMI (CICDC) et la BERD ont lancé un Programme de formation conjoint à l'Institut multilatéral de Vienne (IMV), qui a suscité une réaction positive de la part des participants. Les institutions financières chinoises ont cofinancé un plus grand nombre de projets avec la BERD, ce cofinancement ayant atteint au total 605 millions d'euros à la fin de 2018, en hausse de 20 % par rapport à 2017. La Chine a aussi renforcé sa coopération avec la BERD sur des marchés tiers, ce qui a permis aux deux parties de se compléter et de générer des synergies.

Les pays d'opérations de la BERD demeurent confrontés aujourd'hui à des difficultés économiques et sociales. Les réformes structurelles ont été retardées dans certains pays, laissant les économies vulnérables aux chocs externes. Le développement des infrastructures reste à la traîne. Les concepteurs des politiques ont plus de difficultés à trouver un équilibre entre protection environnementale et développement économique. Pour s'atteler à ces problèmes, nous pensons que le thème de cette assemblée annuelle, « Interconnecter les économies pour dynamiser la croissance », apporte une réponse. Il est indispensable, pour connecter les économies, de disposer de financements suffisants et viables en faveur du développement, et la mission de la BERD est de proposer de tels financements. La Chine appuie le « Plan de mise en œuvre de la stratégie 2019-21 » et se réjouit des efforts mobilisés par la Direction en vue d'utiliser plus efficacement les fonds, d'augmenter le volume de ses activités et de soutenir la transition économique et le développement dans sa région d'opérations. Sur cette base, nous souhaitons suggérer les actions suivantes pour l'évolution future de la BERD :

Premièrement, bâtir un système économique vert avec à l'appui un mécanisme de financement. Le changement climatique est un défi mondial. Nous accueillons favorablement les initiatives de la BERD pour investir dans des projets écologiques et soutenons ses efforts visant à consacrer plus de fonds à la promotion d'une transition faiblement carbonée, notamment en développant ses opérations au titre de l'Initiative pour des villes vertes et en créant de nouvelles structures d'investissement. La Chine plaide en faveur de financements verts et les encourage depuis des années. L'an dernier, la Chine et le Royaume-Uni ont lancé conjointement les *Principes d'investissements verts de l'initiative « la Ceinture et la Route »*, qui ont déjà été signés par 26 institutions financières de 13 économies. À l'avenir, nous continuerons de renforcer notre coopération avec la BERD dans ce domaine afin de contribuer au développement durable et vert à travers la planète.

Deuxièmement, renforcer les investissements sous forme de participations et combler le déficit de financement. Les investissements sous forme de participations présentent de multiples avantages. Ils sont associés à des mécanismes de prise de décisions plus efficaces et pourraient mobiliser des ressources externes permettant d'apporter un soutien financier stable à moyen et à long terme. Les pays d'opérations de la BERD ne sont généralement pas en mesure d'attirer des capitaux mondiaux sous forme de prises de participations, ce qui entraîne un important déficit d'investissement en capital. Nous appuyons la BERD pour le développement et l'amélioration de son

approche axée sur les participations, l'augmentation de ses investissements directs et par l'intermédiaire de fonds, et la conception de mesures ciblées relatives au personnel, aux procédures d'exécution et au système informatique, pour continuer d'accroître la part des participations dans le volume annuel total des activités.

Troisièmement, multiplier les opérations en monnaies locales et promouvoir le développement des marchés financiers locaux. La BERD s'est engagée à soutenir ses pays d'opérations pour le développement de leurs marchés obligataires en monnaie locale et l'octroi d'un plus grand volume de prêts en monnaie locale, ce qui a contribué à mobiliser l'épargne locale, à faire reculer les frais de change, et a favorisé la stabilité financière. Nous encourageons la BERD à étendre l'utilisation des monnaies locales dans les pays d'opérations et à chercher davantage à développer les infrastructures financières, pour mieux répondre aux demandes de développement économique.

Quatrièmement, mieux utiliser les technologies financières pour soutenir les PME. Avec l'essor fulgurant des technologies financières, des services financiers pourraient être proposés à des coûts inférieurs et accordés à plus d'entreprises et à une plus grande partie de la population. Actuellement, environ 60 % des projets de la BERD concernent des PME dans des pays de petite ou moyenne taille, ce qui contribue largement à faciliter la transition économique en Asie centrale, en Europe orientale, et dans la région du Caucase et des Balkans. Cependant, consacrer des investissements aussi importants aux PME se traduit par une hausse des coûts et une baisse de la rentabilité. La BERD pourrait tirer un meilleur parti des technologies financières en créant des produits financiers innovants afin d'apporter un appui à ces petites et moyennes entreprises tout en diminuant les coûts. La Chine a accumulé une expérience du recours aux technologies financières pour réduire les coûts des services financiers et promouvoir l'inclusion financière, et nous sommes prêts à partager cette expérience avec d'autres pays membres de la BERD.

Cinquièmement, améliorer le partage du savoir et la coopération technique afin de promouvoir le renforcement des capacités des pays d'opérations. Les propositions de politiques de la BERD et ses analyses des risques par pays pour les économies en transition sont extrêmement pertinentes et précieuses. La BERD a aussi une riche expérience de la sélection de projets, de la conception de plans de

financement et du contrôle des risques. La Chine encourage la BERD à utiliser cette expertise et cette expérience pour favoriser le renforcement de capacités des pays d'opérations par différents moyens, y compris le Programme de formation conjoint avec le CICDC. Cela pourrait améliorer le cadre des politiques et de la gouvernance des pays d'opérations, et contribuer à une croissance durable et inclusive.